

tuaires : Sainte-Anne de Beaupré, Notre-Dame du Bon Secours à Montréal, le Collège des Jésuites, le monastère des Ursulines, à Québec ; ceux de la Rivière-Ouelle, de Beaumont, de N.-D. de Foy. Ce clocher rappelait, dans ses grandes lignes, celui de l'Hôtel-de-Ville de Paris, — j'entends parler du clocher qui dominait ce palais avant 1789.

A Sainte-Anne de Beaupré, on a eu le bon esprit et le bon goût de conserver le clocher renaissance de l'ancienne église de la paroisse, (1676). Celui du Collège des Jésuites à Québec, n'a pas été aussi heureux ; il est devenu, en 1875, la proie des vandales, moderniseurs et progressistes à outrance.

Un seul nous reste à Québec : le clocher de notre basilique. Qu'on le garde à tout prix ! Depuis cent-quarante ans bientôt, il a sonné trop de glas célèbres, trop de glorieux *Te Deum*, chanté ou pleuré tour à tour trop d'événements historiques, pour que l'on songe jamais à le faire disparaître. Il est la vivante image, la reproduction exacte du clocher de 1745 (beffroi et lanternes), bâti par Gaspard Chaussegros de Léry, chevalier de Saint-Louis, ingénieur de la Marine. Le livrer aux démolisseurs serait un sacrilège et une trahison.

